

Ce que peut nous apporter la mer : les clefs du monde de demain



Table ronde aux Assises de l'économie de la mer, le 21 novembre, au Havre. - Crédits photo : Antoine Soubigou

Vox Culture (<http://premium.lefigaro.fr/vox/culture>) | Par Aziliz Le Corre (#figp-author)

Publié le 27/11/2017 à 17h38

FIGAROVOX/ENTRETIEN - Les 21 et 22 novembre derniers se tenaient au Havre les Assises de l'économie de la mer. A cette occasion, Christian Buchet revient pour le Figaro Vox, sur les grands défis qui entourent le monde maritime.



*La grande histoire
vue de la mer,
éditions Cherche
midi. - Crédits*

*photo : CHERCHE
MIDI*

Ancien Secrétaire général du Grenelle de la mer, membre de l'Académie de Marine et directeur du Centre d'études de la Mer de l'Institut catholique, Christian Buchet a piloté le programme Océanides ayant réuni 260 chercheurs issus de 40 pays ayant montré que la mer est le principal moteur de la réussite et du développement économique de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui.

Christian Buchet publie La grande histoire vue de la mer, aux éditions Cherche midi.

FIGAROVOX. - Peut-on considérer que l'histoire de l'humanité est nécessairement liée à la mer? Quel rôle a joué la mer dans la constitution de notre civilisation?

CHRISTION BUCHET. - Vue de la mer, c'est toute l'Histoire du monde qui devient simple, intelligible et facile à retenir. Que ce soit, par exemple, la Guerre de Cent ans, la Première guerre mondiale, la Seconde ou la guerre Froide, le même constat s'impose. En effet, c'est toujours l'Etat ou l'Alliance qui tient les détroits et les flux maritimes qui l'emportent. Se placer dans une logique de flux, de connectivité, c'est surfer sur les vagues de la réussite ; ce qu'ont parfaitement compris le président Poutine et le Président chinois Xing Ping. Un autre exemple: on sait maintenant, que c'est parce que Rome a perdu sa maîtrise sur le commerce transitant par l'océan indien qu'elle n'a pas pu continuer de dégager les moyens financiers nécessaires pour lutter contre les hordes de barbares qui finiront par la submerger. Si les Aztèques, les Mayas ont encore eu le destin et la renommée que nous leur connaissons, c'est parce que leurs liaisons maritimes les mettaient dans une dynamique du succès qui n'avait pas son égal dans l'Amérique précolombienne, avec notamment le commerce de l'obsidienne

Dans notre vision occidentale, on considère que les civilisations naissaient sur le pourtour de la Méditerranée. Encore faut-il ne pas oublier la Méditerranée asiatique qui s'appelle la Mer de Chine, autour de laquelle sont nées des civilisations aussi anciennes et prestigieuses. Le seul lien: l'Océan Indien. Qui tient l'Océan Indien tient le monde. Et ce sera encore davantage vrai demain.

N'avons-nous pas également un rapport intime, poétique, voire fantasmé, à la mer et aux images qu'elle nous évoque?

Bien sûr. Avant que nous ne sachions à la fin des années 1990 que la vie émane de la mer, univers dont nous sommes directement issus, les poètes ressentaient intimement notre origine première. Saint John Perse n'affirme-t-il pas dans son magnifique recueil de poèmes *Amers*, que nous sommes des «exondés»?

La mer nous rappelle que nous sommes sortis des eaux et que nous avons tous passés neuf mois dans le ventre de notre mère, dans un liquide en totale osmose avec l'eau de mer.

La mer chante en nous. Au plus profond de nous, elle nous rappelle que nous sommes sortis des eaux et que nous avons tous passé quelque neuf mois dans le ventre de notre mère, dans un liquide en totale osmose avec l'eau de mer, parce qu'encore une fois nous en sommes issus. C'est dire combien la mer est loin de nous laisser indifférents. La mer pourrait même être comme une traversée de vie, un chemin spirituel. Elle nous invite au dépassement. Et de ce point de vue la vie n'est pas un long fleuve tranquille parce que, précisément, elle est métaphoriquement une traversée maritime...

Peut-on dire que la mer est la plus vaste zone de libre-échange au monde? Quelle est la place de la mer dans les conflits et quel rôle joue-t-elle dans l'émergence de puissances fortes et structurées?

Oui et un chiffre parle de lui-même: aujourd'hui c'est 92% du commerce mondial qui transite par voie maritime!... Longtemps, trop longtemps en France, on a perçu la mer comme un mur plus ou moins infranchissable, au même titre que le Rhin, les Alpes et les Pyrénées. Le génie Anglais c'est d'avoir compris que la mer est la plus formidable voie d'échanges. «Celui qui commande la mer, commande le commerce et donc le monde lui-même» écrivait déjà en 1595, où il était emprisonné dans la tour de Londres, l'explorateur britannique Sir Walter Raleigh.

Pourquoi avons-nous eu cette Guerre de Cent ans. Tout simplement en application du principe qui veut que celui qui tient la mer tient le commerce mondial.

Le seul exemple de puissance n'ayant pas eu d'accès à la mer, c'est l'Empire Mongol qui a tenu quatre siècles., parce qu'il a pratiqué une fluidité toute maritime, avec ses caravanes de chameaux et ses multiples routes terrestres.

Aujourd'hui, c'est ce qu'a compris la Chine qui vise la prédominance mondiale à l'horizon 2030-40 pour vouloir être à l'épicentre des flux commerciaux avec les «nouvelles routes de la soie» qu'elle est en train de construire à coups de milliards de dollars.

Vous dites que «La France s'est longtemps caractérisée par une orientation essentiellement terrienne» ; alors qu'elle dispose du deuxième espace marin mondial, elle ne s'est toujours pas dotée d'une politique maritime digne de ce nom, comment expliquez-vous cela?

Les Français sont fascinés par la mer - nous avons les meilleurs navigateurs - mais ne mesurent pas que c'est l'espace économique par excellence. Jamais de toute notre histoire notre pays n'a eu de si grands atouts que depuis 1994, date de l'adoption du nouveau droit de la mer qui nous attribue, en effet, le deuxième plus grand domaine maritime.

Jamais de toute notre histoire notre pays n'a eu de si grands atouts que depuis 1994, date de l'adoption du nouveau droit de la mer qui nous attribue le deuxième plus grand domaine maritime.

La mer peut apporter des solutions à nombre de nos problèmes, à commencer par l'emploi, mais nos élites ne le comprennent pas. 2 conteneurs sur 3 qui entrent et sortent de France passent par trois ports: Hambourg, Rotterdam et Anvers. Chaque entreprise qui importe ou exporte subit donc un surcoût. Dans conditions, le pays ne peut pas être compétitif. Nos deux grands ports, Marseille et le Havre, s'ils disposent d'excellentes infrastructures, sont aussi des culs-de-sac, puisqu'ils n'ont pas les voies ferrées, fluviales et autoroutières suffisantes pour transférer les conteneurs. Tant que l'axe Seine n'aura pas été réalisé, avec une ligne à grande vitesse, l'approvisionnement de l'Île-de-France et au-delà se fera par Anvers et Rotterdam. C'est une question de courage politique.

On peut comparer notre époque à la Renaissance. Elle se caractérisait par une croissance démographique: c'est également le cas ; de nouvelles inventions: il y a plus de découvertes depuis quinze ans que depuis le reste de l'histoire ; de nouvelles routes maritimes ; c'est ce qui s'annonce avec les passages du Nord. Le seul élément qui nous manque par rapport à la Renaissance, c'est la confiance en l'avenir. Et pourtant, jamais notre pays n'a disposé d'autant d'atouts.

Comment expliquez-vous que l'économie de la mer n'ait pas été un enjeu majeur pour l'élection présidentielle, à l'exception du candidat Mélenchon?

Parce qu'en dépit des formidables travaux du Grenelle de la Mer dont les 327 experts sont parvenus à montrer que la mer contient «la quasi-totalité des solutions», les politiques ne mesurent pas encore combien elle n'est pas seulement un formidable terrain de jeu mais la plus formidable moisson jamais offerte aux hommes. (A quand à l'ENA un enseignement sur ce que peut nous apporter la mer?!). C'est elle qui a toujours porté dans l'Histoire les vagues de la réussite comme le montre ce livre. Puisse-t-elle devenir pour notre Président «une Nouvelle Frontière» à la John Fitzgerald Kennedy. Mais aussi pour l'union Européenne qui est l'ensemble politique ayant au monde le plus grand linéaire de côtes, le plus grand nombre de navires de commerce, et, grâce à la France, le plus grand domaine maritime.

Avançons au large, là se trouvent les clefs du monde d'un demain qui a déjà commencé.



Aziliz Le Corre
